

Didier Grandgeorge
Homéopathie chemin de vie

Texte d'exemple

[Homéopathie chemin de vie](#)

depuis [Didier Grandgeorge](#)

éditeur: Narayana Verlag

Dr Didier Grandgeorge

**Homéopathie
chemin de vie**



*Grandir sous le regard
d'un pédiatre homéopathe*

Editions Narayana

Dans la [boutique en ligne Narayana](#), vous trouverez tous les livres en allemand et en anglais sur l'homéopathie, la médecine alternative et un mode de vie sain.

Copyright :

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern

Tél. +49 7626 9749 700

Courriel info@narayana-verlag.de

<https://www.narayana-verlag.de>

Narayana Verlag est une maison d'édition spécialisée dans les ouvrages d'homéopathie, de médecines alternatives et de bien-être. Nous publions des livres d'auteurs de renom et novateurs tels que Rosina Sonnenschmidt, Rajan Sankaran, George Vithoukas, Douglas M. Borland, Jan Scholten, Frans Kusse, Massimo Mangialavori, Kate Birch, Vaikunthanath Das Kaviraj, Sandra Perko, Ulrich Welte, Patricia Le Roux, Samuel Hahnemann, Mohinder Singh Jus et Dinesh Chauhan.

Les éditions Narayana Verlag organisent des séminaires d'homéopathie. Des conférenciers de renommée mondiale tels que Rosina Sonnenschmidt, Massimo Mangialavori, Jan Scholten, Rajan Sankaran et Louis Klein inspirent jusqu'à 300 participants.

Table des matières

Du même auteur :	IV
Introduction	1
Vers une santé sans faille	4
Le terrain sur lequel se développent les maladies	5
Nous avons besoin d'amour	10
Les trois dimensions de l'amour	10
Les grands initiés	11
La cabale phonétique	12
La symbolique du corps humain	14
Dualité	16
Le corps et ses symboles	18
La peau	18
Les pieds	20
La cheville	20
Le tendon d'Achille	21
Le genou	21
La hanche	22
<i>L'étage abdominal</i>	23
L'ombilic	23
L'estomac	24
L'intestin	24
Les reins	25
Le pancréas	25
La rate	26
Le foie	26
<i>Au niveau du thorax</i>	27
Le thymus	27
Le poumon	27
La plèvre	28
Les côtes	28
Le sang	29
Le cœur	29
<i>Au niveau des membres supérieurs</i>	30
Les doigts	30
Les deux mains	30

Les poignets	30
Le coude	31
L'épaule	31
<i>Au niveau du cou</i>	<i>32</i>
La thyroïde	32
<i>Au niveau de la tête</i>	<i>32</i>
Le larynx	32
La bouche	33
Le nez	34
Les sinus	35
Les oreilles	35
Les yeux	36
Les cheveux	36
Le cerveau	37
Les méninges	37
L'homéopathie à l'assaut de l'inconscient	39
Les trois miasmes d'Hahnemann	43
Concevoir un enfant	45
La réunion des gamètes	46
Notre hérédité	47
Les « miasmes » d'Hahnemann	51
La vie intra-utérine	54
Le temps et l'espace	54
Les événements vécus pendant la grossesse	54
Transfusions positives	54
Transfusions négatives	55
Primum non nocere	59
La naissance, le stade oral	61
Respirer ou mourir	63
Manger ou mourir	64
Garder sa chaleur ou mourir	64
Naissance à problème	65
Les trois premiers mois	69
Les vaccins	71
La garde	74
La dent – L'Adam – Le sixième mois	77

L'angoisse du neuvième mois et la fin du stade oral	82
L'enfant qui ne marche pas.	83
Dix-huit mois, le stade anal – la sycose	85
L'enfant qui ne parle pas.	86
Le nom du père... le non du père.	87
L'enfant de trois à sept ans, la luèse	93
De sept ans à la puberté, stade de latence	98
L'énurésie	99
La puberté de onze à dix-huit ans.	101
Réaliser son identité.	101
L'accès à la vie de couple.	104
L'accès à une sexualité adulte	105
L'accès au travail	107
Quitter sa famille	108
« S'éclater »	109
Le danger des sectes.	110
L'âge adulte	112
Le divorce.	114
L'alcoolisme	115
Le tabagisme	116
Les tranquillisants et somnifères	116
La crise des trente-trois ans.	118
Le troisième âge : en marche vers la sérénité.	123
Le fibrome	124
La fracture du col du fémur	125
La sclérose.	126
La musique.	127
La société humaine	128
L'homme moderne	131
La mort, « pas-sage » vers l'infini.	132
Conclusion	134
Annexes	135
Bibliographie	135
Index des remèdes	136

Introduction

Après toutes ces années passées au chevet de mes petits malades à essayer d'y voir clair et de les aider dans leurs épreuves, j'ai ressenti la nécessité de coucher sur le papier ce qui commençait à se dessiner à partir de cette expérience vécue.

Mon parcours médical débuta lorsqu'une fracture accidentelle de la jambe, à l'âge de seize ans, me fît pénétrer dans le milieu – jusqu'alors inconnu pour moi – des hôpitaux. C'était une rupture par rapport à la ligne tracée dans la famille : il fallait faire des mathématiques et devenir ingénieur, un point c'est tout.

Les études médicales m'ont fait découvrir tout l'art qui se dissimule derrière cette discipline que d'aucuns, dans notre monde occidental, voudraient exclusivement scientifique.

D'autres ennuis de santé, d'ordre allergique, furent un jour à l'origine de ma rencontre avec **l'homéopathie** que les grands patrons négligeaient, voire même dénigraient. Et pourtant c'est la seule chose qui me réussit alors !

Plus tard, mon parcours m'ouvrit les portes du monde de la psychiatrie, de la psychanalyse où je découvris que tout se passait dans l'enfance pour être ensuite profondément refoulé dans l'inconscient. Puis ce fut le concours d'internat des hôpitaux qui me permit de faire mes premiers pas dans la vie professionnelle. Coopérant militaire, je me vis octroyer un poste dans le fin fond de la brousse gabonaise. Cette expérience africaine était motivée par une mentalité tiers-mondiste, une admiration pour le Dr Albert Schweitzer et peut-être aussi par un côté aventureux du style *Tintin au Congo*. En fait, l'Afrique, c'était pour moi l'enfance de l'humanité. Après maintes péripéties et

difficultés, je débarquai un jour à Mimongo, fief la tribu des Mitzogo. Ils m'attendaient avec ces mots de bienvenue : « Ton nom est N'ganga Missoko – celui qui soigne tout le monde – tu reviens parmi nous et tu repartiras ensuite. » Seul parmi ces Africains qui n'avaient pas le langage écrit, j'apportais la richesse et l'efficacité de notre médecine allopathique. Ils me firent découvrir une efficacité d'une autre nature, en particulier dans le domaine des maladies mentales, aux confins du corps et de l'âme. Ils vivaient dans un monde d'esprits qui allaient et venaient. Le contact avec leurs sorciers à la fois prêtres et médecins me passionnait et m'ouvrait une autre dimension.

De retour en France, je décidai de me spécialiser en pédiatrie et repris mes études à Grenoble. Mais une page était tournée et les techniques modernes ne me suffisaient plus. C'est alors que le Dr Robert Bourgarit créa son école d'homéopathie dont je fus l'un des premiers élèves. Il y avait là de quoi combler toute mon attente et je découvrais un domaine qui faisait le pont entre la psychanalyse et la médecine « organique », disciplines dramatiquement séparées dans la médecine contemporaine.

Les enfants réagissaient remarquablement aux petites doses. Mes propres enfants m'en firent quotidiennement la démonstration avant que ne me le confirment les malades que je soignais à l'hôpital pendant mes longues nuits de garde. Très peu de mes confrères, pourtant témoins de ces guérisons, me suivirent malgré tout dans voie qui demandait beaucoup d'investissement personnel.

Par la suite, je me suis installé sur la Côte d'Azur comme « pédiatre homéopathe », ce qui fut bien accueilli par la population locale. Il faut rappeler qu'à la fin du XIX^{ème} siècle, le Dr Chargé avait créé un centre homéopathique renommé à Saint-Raphaël et avait publié un traité sur les maladies respiratoires. Des médecins sympathisants venus des quatre coins du pays se sont rassemblés en un groupe pour

former l'École Hahnemannienne. Cette équipe se réunit toujours tous les quinze jours pour étudier encore plus à fond cette matière médicale homéopathique qui recèle tant de trésors. Nos travaux sont publiés en plusieurs tomes sous le titre *L'homéopathie exactement*. Notre objectif est de trouver l'idée générale qui fait la synthèse des milliers de symptômes de chaque remède.

C'est dans le même ordre d'idée qu'a été publié en 1992 *L'esprit du remède homéopathique, ce que le mal a dit*, dont la raison d'être est de porter à la connaissance d'un large public les résultats de notre démarche, et qui, avec des traductions en russe, roumain, italien, espagnol, américain et allemand, connaît un franc succès. Il faut noter aussi l'entrée, en 1983, de l'homéopathie comme discipline enseignée à la faculté de Médecine de Marseille, où il serait souhaitable que de plus en plus de médecins viennent se former.

Le livre que vous avez entre les mains est le fruit de tout ce parcours. L'homme y est étudié dans sa dimension symbolique et tout au long de sa croissance, du stade unicellulaire jusqu'à sa mort, ultime départ pour l'au-delà. Chaque étape est soulignée par quelques-uns de nos grands remèdes homéopathiques qui la personnalisent. Amis lecteurs, suivez avec moi ce chemin initiatique qui vous fait progresser dans chacune des trois dimensions de l'amour !

Didier Grandgeorge
1er novembre 1997

Les trois miasmes d'Hahnemann

En son temps, Hahnemann distinguait trois miasmes fondamentaux responsables des maladies chroniques. Ces trois miasmes, analysés deux siècles plus tard, correspondent étroitement aux trois dimensions de l'amour et aux trois stades décrits par Freud dans l'évolution psychique des enfants.

Le premier miasme, **la psore**, qu'il attribuait à la gale, représente le **manque**, le dénuement total, le froid, la faim, la souffrance du « **je** », le **stade oral**.

Le deuxième miasme, **la sycose**, qu'il attribuait à la blennorrhagie, représente l'**excès**, l'absence de contrôle, le pouvoir, le « **nous** », le **stade anal** de Freud.

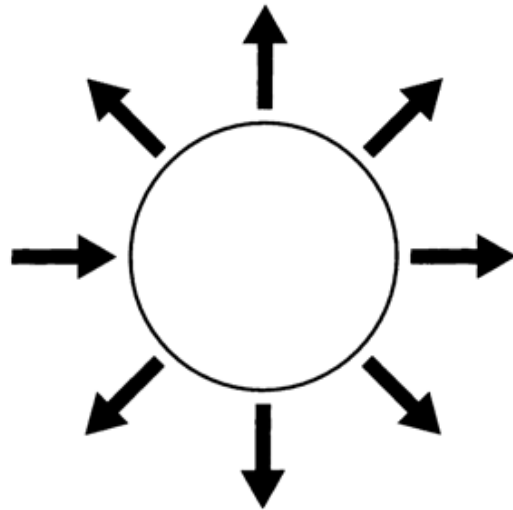
Le troisième miasme, **la luèse**, qu'il attribuait à la syphilis, représente la **destruction**, la jalousie, le meurtre, le **complexe d'Œdipe** pour Freud. Enfin, l'accès au « dit eux », à la troisième dimension de l'amour.

On verra comment ces forces se mettent en place au cours de la psychogenèse d'un individu, depuis la conception lors de la fusion des gamètes paternel et maternel jusqu'à la mort en fin de vie.

amour infini
enfant/mère
égoïsme



amour infini
altruisme



stade oral	→	stade anal	→	Œdipe
psore	→	sycose	→	luèse
je	→	nous	→	eux

Muriaticum acidum est un remède pour les reflux gastro-œsophagiens graves. Il y a une histoire de mort de la mère dans la famille. Céleste fait trois épisodes de malaises graves dans les premiers jours de vie. Elle présente une plicature gastrique et un reflux acide massif dans l'œsophage.

Or pendant la grossesse la grand-mère maternelle se mourrait d'un cancer généralisé : quelques doses de Muriatic acidum lui auront permis d'éviter une intervention chirurgicale grave.

Chloé est une adorable fillette de huit ans qui présente depuis l'âge de deux ans des crises d'asthme violentes nécessitant parfois l'hospitalisation et souvent de nombreuses drogues allopathiques, y compris de la cortisone. De nombreux traitements homéopathiques ont été essayés sans succès. Un jour, je la vois en crise et ce qui me frappe, c'est son geignement constant associé à un refus d'être portée ou même consolée. Cela oriente vers **Cina**, remède connu pour les vers. « Je la vermifuge régulièrement trois fois par an, Docteur », me dit la mère. Cina est aussi un remède de **céphalée après ponction lombaire**. Quand j'évoque ce symptôme, la mère me raconte qu'à son accouchement, quand on lui a fait la piqûre lombaire pour la péridurale, elle s'est évanouie et il a fallu extraire l'enfant en catastrophe avec un forceps. « Aviez-vous déjà eu une ponction lombaire ? – A l'âge de sept ans, j'ai fait une méningite qui a été soignée à l'hôpital. » Depuis Cina, la fillette ne fait plus la moindre crise d'asthme.

Même lorsque l'accouchement se passe naturellement et sans souffrance, notre bébé connaît une angoisse d'abandon, car il quitte un endroit d'amour, de chaleur et se retrouve nu, exposé au froid.

Aurélie consulte pour tout un passé de bronchites à répétition. « Pourquoi, selon vous, votre enfant est-elle malade ? – Je vais vous dire quelque chose que j'ai dit la première fois que j'ai consulté un méde-

cin, mais il s'est moqué de moi. A l'accouchement, la sage-femme a trempé ma fille dans un bain. J'ai senti qu'il était trop froid. Elle s'est enrhumée dès la maternité et depuis elle n'a pas cessé d'être malade. »

Antimonium crudum est le remède de choix pour une suite de bain froid, douche froide, coupure brutale avec l'amour maternel chaud et humide. Par la suite, l'enfant ne supporte pas d'être touché – sujets hyper chatouilleux à l'examen – ni même regardé. Or, c'est par le toucher et le regard que maman va structurer le schéma corporel de son enfant.

Respirer ou mourir

Dans les trois premières minutes, il faut **respirer** sinon, c'est la mort. Après la coupure du cordon ombilical, l'oxygène n'arrive plus. Du fait des combustions internes, l'oxyde de carbone s'accumule et met le corps en danger. Des centres cérébraux déclenchent alors la respiration. **C'est le premier pas à franchir, la première séquence de la vie : oxyde de carbone-respiration-plaisir d'être en vie.** C'est la séquence du fumeur qui brûle une cigarette avant chaque stress, chaque pas à franchir, jusqu'à la dernière cigarette du condamné ! Les maladies respiratoires prennent naissance à ce moment-là. Par exemple, un asthmatique absorbe l'air, mais refuse de le rejeter et reste avec des poumons pleins d'air vicié. On comprend qu'après l'inspiration, il y a l'expiration et qu'il faut **donner pour recevoir** à nouveau de l'air frais. Le refus de ce don est un refus de la vie extra-utérine, une volonté de rester dans l'œuf maternel où on était à l'abri des allergènes, de l'extérieur, des autres. Dans le service de réanimation en insuffisance respiratoire aiguë, ces malades doivent parfois être mis en **circulation extra-corporelle**, ce qui constitue la réplique de l'oxygénation du sang par le placenta !

La dent – L'Adam – Le sixième mois

Le sixième mois est généralement marqué par la sortie des dents. Peut-on être malade en faisant ses dents ? Bien sûr, avec le percement de la gencive, il y a de la douleur, de l'inflammation qui peut se transmettre au pharynx, aux oreilles (otites), aux bronches (bronchite dentaire). Les médecins académiques diront que ce sont des virus et des microbes qui sont la cause de ces maladies. Ils ont raison, mais, c'est la déficience du terrain lors de la percée dentaire qui a permis à l'équilibre de la flore bactérienne ou virale de se rompre.

La sortie de la dent symbolise la sortie de l'Adam, de l'homme, car les dents vont permettre de manger, donc de ne plus téter et ainsi de s'autonomiser par rapport à la mère. Les difficultés de cette sortie sont comparables aux difficultés de la première sortie, le premier éloignement de la mère, c'est-à-dire l'accouchement, et les mêmes remèdes homéopathiques pourront aider, comme, par exemple :

Chamomilla, remède de douleur insupportable – « *On n'avait pas mérité cela !* » L'enfant Chamomilla est coléreux et agité. Ce qui est caractéristique, c'est d'une part la présence d'une joue très rouge, l'autre étant pâle, et d'autre part le fait qu'il se calme si on le berce ou si on le promène en voiture.

Rhus toxicodendron, remède d'angine ou de bronchite dentaire. La fièvre débute généralement en plein nuit, de une heure à trois heures du matin. L'enfant est frileux et agité. Il a mal partout. La langue est caractéristique : blanche avec la pointe rouge.

Phytolacca, qui présente des douleurs irradiant jusqu'aux oreilles. Ce qui est frappant, c'est son besoin de mordre constamment quelque

Didier Grandgeorge

Homéopathie chemin de vie

Grandir sous le regard d'un pédiatre homéopathe

148 pages, hb
semble 2015

[Achetez maintenant](#)

Dr Didier Grandgeorge

Homéopathie chemin de vie



*Grandir sous le regard
d'un pédiatre homéopathe*

Editions Narayana

Plus de livres sur l'homéopathie, les médecines alternatives et le bien-être www.narayana-verlag.de